Dossier de presse

Théâtre du Rond-Point

CRÉATION

Les Chambres closes

Élise Lhomeau / Nicolas Giuliani

18 — 27 septembre 2026
Du mardi au vendredi, 20h - dimanche, 15h30
Samedi 19 septembre 16h et 19h
Relâche lundi 21 septembre et samedi 26 septembre
Générales de presse : vendredi 18 septembre et mardi 22 septembre, 20h

Texte et mise en scène **Élise Lhomeau** et **Nicolas Giuliani**
D'après *Les Chambres closes* de **Germaine Aziz** (éditions Nouveau Monde)
Avec **Élise Lhomeau**

Françoise Hardy dans *Une balle au cœur* de Jean-Daniel Pollet © La Traverse

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Felix Ives
Alternant service presse
T. 01 44 95 98 49
presse@theatredurondpoint.fr

À propos

D’un bordel algérien au journal *Libération*, parcours d’une battante

Élise Lhomeau est comédienne. Enfant, Germaine Aziz venait la chercher à son cours de danse, l’emmenait en vacances. Entre la petite fille et la femme adulte, peu de mots, la pudeur d’une histoire déchirante qui se tait pour laisser place à la lumière des instants partagés. C’est dans un récit autobiographique que Germaine a levé le voile sur son passé. Native d’Oran, l’orpheline sera vendue puis prostituée pendant des années de séquestration forcée. Une jeunesse cloîtrée dans un bordel, qui se termine comme journaliste animalière à *Libération*. Ce n’est qu’après la mort de Germaine qu’Élise se confronte à ce livre brûlant. Seule en scène, dans un tourbillon de souvenirs et de voix, elle porte ce témoignage bouleversant dans un geste de théâtre libérateur.

Les Chambres closes

Texte et mise en scène **Élise Lhomeau**
et **Nicolas Giuliani**
D'après *Les Chambres closes* de **Germaine Aziz**
(éditions Nouveau Monde)
Avec **Élise Lhomeau**

Scénographie **Nicolas Giuliani**
Lumières **Laurent Schneegans**
Création sonore **Sylvain Jacques**
Costumes **Sophie Bégon-Fage**
Collaboration artistique **Margaux Eskenazi**
Direction de production et diffusion
Emmanuel Magis — Mascaret production

Production déléguée Mascaret production - mascaretproduction.com
Coproduction Théâtre du Rond-Point, PROARTI
Remerciements Jacques Parsi et Marie-France Lavarini, Patrick Pineau, Brigitte et Pierre Giuliani, Michèle Pommier, Jean-Yves Lhomeau

18 — 27 septembre 2026
Du mardi au vendredi, 20h
Samedi 19 septembre 16h et 19h
Dimanche, 15h30
Relâche le lundi et samedi 26 septembre
Salle Roland-Topor
Durée 1h

Générales de presse
Vendredi 18 septembre, 20h
Mardi 22 septembre, 20h

TARIFS

Plein tarif
Salle Roland-Topor
32 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 20 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 18 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) : 24 €

RÉSERVATIONS
T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

Le point de départ

« Il a fallu que j'attende d'avoir mon âge, celui où toute vie est déjà tracée, pour savoir que je peux penser, agir, diriger ma vie comme je le veux, que personne n'a le droit de me dire où je dois aller, m'imposer un mode d'existence. »

Germaine Aziz a 44 ans quand elle écrit ça. Nous nous sommes rencontrées vingt ans plus tard, en 1990, l'année de ma naissance. Elle était devenue amie avec mon père, Jean-Yves Lhomeau qui dirigeait alors le service politique de *Libération*. Germaine était rentrée au journal quinze ans plus tôt, en 1975. Pendant presque deux décennies, elle y a fait sonner ses éclats de rire et entendre quelques colères retentissantes, dont ses collègues se souviennent encore avec humour. Figure emblématique de *Libé*, Germaine avait commencé comme claviste, avant de devenir standardiste, puis journaliste où elle avait fini par imposer une rubrique (pionnière) sur les animaux.

J'ai passé une grande partie de mon enfance avec Germaine, mais je ne connaissais rien de son histoire. Celle d'avant.
Germaine est décédée en 2003, des suites d'une hépatite, maladie sexuellement transmissible qui l'avait suivie jusqu'à la fin, comme une trace de sa vie avant *Libération*. Au Père Lachaise, le soleil était brûlant. Le rabbin récitait le kaddish. Je me suis évanouie. Germaine avait 77 ans, j'en avais 13. À la sortie du cimetière, mon père m'a dit : « *Tu sais Germaine a été emprisonnée pendant longtemps…* »
Cette histoire elle en a témoigné dans un récit autobiographique, *Les Chambres closes* qui a été édité chez Stock en 1979.
Pendant des années, je n'ai pas osé l'ouvrir.

Il y a moins de deux ans, j'ai décidé de plonger enfin dans son récit.
Je désirais avant tout retrouver la présence aimante de Germaine, la rencontrer à nouveau grâce au miracle temporel que permet l'écriture.

Le spectacle

Le spectacle raconte comment, plus de vingt ans après son décès, je retourne pour la première fois dans la maison où je partais en vacances avec Germaine, pour me confronter enfin à son récit autobiographique.

« J'ai été vendue comme une marchandise, mais je n'en ai jamais su le prix. Je rembourse une somme que je ne connais pas, qui s'est augmentée, s'augmente chaque jour du montant de mes soutiens gorges, de mes slips, des serviettes, du couvre lit qu'on change quand il est trop sale. Ma nourriture, l'eau que je bois sont comptabilisés. La seule chose que j'ai apprise, c'est le prix que payent les hommes qui viennent me voir : soixante centimes. »

Dans ce récit autobiographique, Germaine raconte comment, a tout juste dix-sept ans, elle a été trompée par une recruteuse, vendue à un bordel d'abattage, abusée sexuellement, et séquestrée au point d'être privée de lumière pendant plusieurs années. Ce document d'une rareté inouïe est encore considéré par les spécialistes de la prostitution coloniale – et notamment l'historienne Christelle Taraud (qui a préfacé la réédition de l'ouvrage en 2007) – comme unique en son genre. Les chances de s'extraire du « milieu » sont quasiment nulles, et les possibilités d'en livrer un récit documentaire aussi précis presque impensables.

« Comment admettre qu'il n'existe pas de possibilité d'évasions ? Ce n'est pas possible que parmi ces hommes – 80, 100 par jours – il n'y en ait pas un qui m'écoute. Pas un seul. »

Notre spectacle se présente à la fois comme une exploration du récit *Les Chambres closes*, mais aussi une remémoration de Germaine à travers le regard de la petite fille qu'était Elise. Plutôt que de relater objectivement les épisodes documentaires de la vie de Germaine, nous nous sommes intéressés à la réception subjective de ce texte sur Elise : l'impact de cette violence sur sa subjectivité, sa conscience, sa mémoire. Notre travail est à la fois sur Germaine, mais aussi sur la relation de ces deux femmes, qui se sont profondément aimées, se convoquent, et s'adressent l'une à l'autre par-delà les frontières du temps.

Ce spectacle n'a pas pour vocation de raconter l'entièreté de la vie de Germaine. La trame de cette existence demeurera incomplète. Il reste des lacunes, des trous, des béances, et des mystères qui – à nos yeux – doivent rester inexpliqués. Germaine se présente à nous dans son opacité et sa lumière. Comme un mystère.

Elise Lhomeau et Nicolas Giuliani

Élise Lhomeau
Texte, mise en scène et interprétation

Élise Lhomeau a été formée au CNSAD de 2011 à 2014 dans les classes de Dominique Valadié et Laurent Natrella.

Au cinéma, elle est à l'affiche du film de Jean-Paul Civeyrac *Des Filles en noir*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Ce film lui vaut une sélection aux Césars dans la catégorie « Meilleur espoir féminin ». Elle tourne avec Léos Carax dans *Holy Motors* - présenté en sélection officielle au Festival de Cannes. Au cinéma, elle a travaillé entre autres avec Jacques Bral, Frédéric Proust, Tommy Weber, Mia Hansen-Løve (*L'Avenir,* Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale), Jean-Charles Paugam, Jean-Baptiste Durand (*Le Bal*), Nicolas Giuliani (*L'Envoûtement*, sélectionné dans la catégorie « court métrage » aux Césars 2025)... Elle tourne aussi des séries : *Dix pour cent* et *Nona et ses filles* de Valérie Donzelli.

Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle monte *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, présenté au festival de Spoletto.

À sa sortie du CNSAD, Denis Podalydès la met en scène dans *Le Bourgeois gentilhomme*, puis Christophe Honoré la dirige dans *Fin de l'histoire* d'après Witold Gombrowicz (La Colline). Elle participe ensuite à une trilogie sur l'Europe (*Berliner Mauer ; Memories of Sarajevo ; Dans les ruines d'Athènes*) créée par Jade Herbulot et Julie Bertin, présenté au TGP et au IN Avignon. En 2017, elle rencontre Patrick Pineau qui lui confie le rôle d'Émilie dans *Jamais seul*, pièce de Mohamed Rouabhi (MC93 Bobigny). Pensionnaire de la Comédie-Française de 2018 à 2023, elle retrouve Denis Podalydès qui la met en scène dans *Les Fourberies de Scapin*. Elle joue ensuite dans *La Vie de Galilée* de Brecht et *Bajazet* de Racine, mises en scène par Eric Ruf. Sous la direction de Lilo Baur, on la voit dans *La Puce à l'oreille* de Feydeau et *L'Avare* de Molière. Elle incarne aussi Cate dans *Anéantis* de Sarah Kane, mise en scène par Simon Delétang, et Sabine dans *7 Minutes* de Stefano Massini sous la direction de Maëlle Poésy.

À la radio elle a travaillé avec Cédric Aussir, en doublage avec Christèle Wurmser, ou encore Valérie Manns pour la voix-off de documentaires. Elle a travaillé avec Ivan Morane et Serge Avédikian pour la panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian. En 2025 elle joue dans *Seule la tendresse* de Nicolas Giuliani diffusé sur ARTE à partir de février 2026. Elle travaille avec Mathieu Amalric et Laurent Zisermann à la création du spectacle *Les fantômes ont le sommeil léger.* Elle joue au festival international de Chengdu (Chine) pour le spectacle *La Fontaine à fabules* de Bénédicte Nécaille. En 2027, elle jouera dans *Vérité et Réconciliation* de Debbie Tucker Green mis en scène par Patrick Pineau à la MC93 Bobigny.

Nicolas Giuliani
Texte et mise en scène

Après des études de lettres en classe préparatoire et de cinéma, Nicolas Giuliani s'est spécialisé dans le cinéma documentaire (Master 2, Documentaire, Lussas).

Il a travaillé pendant dix ans aux éditions Potemkine Films, où il a créé et dirigé la collection consacrée aux formes hybrides du cinéma documentaire (essai, journal intime, cinéma direct, expérimental etc.)

Depuis cinq ans, il se consacre entièrement à l'écriture et à la réalisation.

Il écrit et réalise en 2023 *L'Envoûtement* (45 minutes) aves les acteurs en situation de handicap mental de la troupe de théâtre Catalyse (CNCA), un film qui mêle fiction et documentaire. Coproduit et diffusé par ARTE, le film est récompensé dans plusieurs festivals internationaux et sélectionné aux Césars 2025 dans la catégorie « court métrage ».

En 2025, il écrit et réalise *Seule la tendresse* (50 minutes). Coproduit et diffusé par ARTE, le film est en cours d'exploitation, et programmé dans plusieurs festivals internationaux (Clermont-Ferrand, Brive, Bruxelles…)

Il est lauréat de la résidence d'écriture de Casellarte (Corse) pour l'écriture de son premier long métrage *Rudy du dimanche au mardi*, produit par Les Films Hatari.

Il est aussi chargé de cours à l'Université Paris Cité (Paris 7), sur « *Les écritures documentaires contemporaines* » dans l'UFR Lettres, Arts, Cinéma.

Germaine Aziz
Autrice

Extrait de la nécrologie de Gérard Dupuy, publiée dans *Libération* le 7 août 2003 :

Née en 1928 dans une famille juive pauvre et vite éclatée, Germaine Aziz avait été envoyée à Oran après la mort de sa mère. Ses premiers pas dans la vie se sont déroulés dans les milieux les plus misérables du ghetto juif. Elle a elle-même raconté, dans *Les Chambres closes*, son entrée dans la prostitution, qui devait rester son sort pendant de longues années. Son livre est un témoignage de première main sur la vie des pensionnaires de bordel, puisque Germaine avait commencé à exercer en Algérie avant l'application de la loi prohibitionniste connue sous le nom de son avocate, Marthe Richard.

Elle a été employée au standard téléphonique du journal *Libération*. Un de ses rôles était bien de diriger les appels vers le bon poste, mais il servait aussi d'accueil pour les visiteurs et de caisse de résonance pour les lecteurs et leurs griefs. Du standard, Germaine est passée au service des clavistes (des sortes de linotypes électroniques, rendues inutiles par l'informatisation généralisée). Au début, Germaine a proposé de petits articles sur les animaux qui passaient de loin en loin.

Elle est parvenue à installer sa rubrique dans les pages du journal, devenant ainsi journaliste à plein temps. De cet itinéraire, elle avait fait un autre livre, *Animal zone*, paru en 1992. Elle avait élargi son registre de journaliste animalière du rut des cerfs à la migration des échassiers au rôle social joué par les animaux, « miroir qui aide à fonctionner », voire thérapie de divers handicaps et pas seulement la cécité. Sans doute son engagement trouvait son origine dans l'humiliation passée aux mains des hommes. Mais Germaine avait su éviter de se transformer en simple machine de guerre.

Si les trois dernières décennies de sa vie ont été une sorte de revanche sur un départ malheureux, il faut souligner la détermination avec laquelle Germaine l'a menée. Ainsi avait-elle suivi, à 60 ans passés, des études à l'université de Vincennes-Saint-Denis. Elle avait eu la fierté de se voir attribuer la Légion d'honneur en 1999. Elle avait enfin quitté Paris, comme elle le désirait, depuis longtemps. Hélas, ce n'a pas été pour longtemps.

En tournée

1er octobre 2026
L'Azimut / Antony (92)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond-Point

saison 26–27
theatredurondpoint.fr